



Au début du nouveau mandat

Synthesis philosophica – une revue pour la pensée intégrative

Historique

En 1980, La Société philosophique croate a fondé la revue *Filozofska istraživanja* (Les recherches philosophiques), qui n'a réussi à atteindre la régularité de sa parution et le nombre complet des volumes publiés annuellement que quatre ans plus tard. Après la stabilisation de la rédaction et le renforcement initial de l'organisation, la revue s'est, dans les quatre années suivantes, développée régulièrement et progressivement : en 1986 a commencé l'édition internationale de la revue *Synthesis philosophica*, et la bibliothèque « *Filozofska istraživanja* » a été fondée deux années plus tard, en 1988, au sein de la revue. À la fin de 1988, quand ont été simultanément publiés douze livres des auteurs croates de cette bibliothèque, le public culturel s'est trouvé interloqué. Dans l'article publié dans le quotidien *Vjesnik*, sous un titre marquant, l'auteur de la recension n'a pas caché son étonnement :

« On ne se souvient pas, et on n'a jamais entendu parler, ni chez nous à Zagreb, ni ailleurs, de la publication simultanée de douze livres philosophiques. »¹

Cet événement a marqué un projet philosophique, éditorial et culturel unique, qui a été par ce geste institutionnalisé et présenté publiquement.

Or, l'étape décrite ci-dessus du développement n'était pas seulement l'époque de l'établissement institutionnel et culturel du projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*, mais aussi à la fois l'époque de l'affinement de son profil intellectuel. Dans les rares présentations de son programme, on peut suivre le fil des réflexions conceptuelles par lesquelles s'est constitué le principe de la pensée intégrative, aussi bien que le chemin de sa transfiguration dans l'idée porteuse du projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*. Ainsi, dans l'éditorial du premier numéro de l'édition internationale de *Synthesis philosophica*, a été exposée « l'idée de l'intégration de l'horizon intellectuel », et délimitée d'emblée, pour éviter tous les malentendus possibles, de « l'absorption éclectique des différences théoriques ». La base même de cette idée fondatrice a défini l'attitude que les différences dans les approches et dans la façon de résoudre les problèmes philosophiques fondamentaux sont « un signe de la richesse d'esprit et le reflet des particularités irréductibles dans le champ de la créativité humaine », ce qui veut dire que cette idée-cible même est, dans ce sens, orientée vers « la préservation et l'épuration dialogique » des différences théoriques, et non pas vers leur annulation.² Par ailleurs, l'idée fondamentale de l'intégration de l'horizon

1

Inoslav Bešker, « Eksplozija filozofskih promišljanja » (L'explosion des réflexions philosophiques), *Vjesnik*, le 24 décembre 1988.

2

« Avant-propos », *Synthesis philosophica* 1–2 (1–2/1986), p. 7.

intellectuel s'est exprimé pleinement aussi au niveau symbolique, par le choix du titre de l'édition internationale – *Synthesis philosophica*.

Le principe de la pensée intégrative, en effet, apparaît comme le point conceptuel dans la description du programme de la bibliothèque « Filozofska istraživanja » qui est apparue ultérieurement, mais qui ne sera élaboré et accepté comme le principe fondamental du projet global des *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica* que dans le document qui était le fruit d'une certaine récapitulation du développement antérieur. Il s'agit de l'« Orientation programmatique » qui, en tant que document interne, n'a pas été publié, mais qu'on pouvait lire d'après le programme réalisé. Nous citons une partie de ce texte de base qui montre, par ailleurs, comment le projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica* s'est, par son orientation même, ancré justement dans la fissure par laquelle s'est initialement annoncée la crise de notre époque, et d'après laquelle a suivi le processus du revirement des époques historiques du monde dans les formes de plus en plus manifestes :

« Le mouvement vers la spécialisation de plus en plus grande des formes de vie est une constante irréfutable de notre temps qui a porté le progrès technologique, mais qui a commencé de manifester de plus en plus ouvertement ses effets néfastes sur l'homme lui-même. Le processus historique du morcellement désintègre l'existence de l'homme contemporain dans sa sphère matérielle et spirituelle. Sur le plan culturo-spirituel il engendre une forme particulière de l'intro-aliénation, il écarte et isole les 'secteurs culturels'. L'idée de 'l'intégration de l'horizon intellectuel' est entrée dans l'orientation programmatique du projet *Filozofska istraživanja* pour parvenir, au moins sur le plan culturo-spirituel, au besoin d'initier une tendance qui va en sens inverse, une tendance intégrative. »³

Cependant, le principe fondamental de l'intégration a été, à l'époque de la constitution de l'institution et du programme du projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*, affirmé d'une manière extrêmement fertile dans la pratique éditoriale. En fait, des ensembles thématiques qui ont été fondés sur des hypothèses explicitement intégratives (comme *Philosophie et langage*, *Philosophie et psychanalyse*, *Temps et espace entre la philosophie et la science*, *Philosophie et éducation*, *Philosophie et littérature*, *Philosophie et théorie de la relativité*, *Philosophie et religion*) sont devenus caractéristiques justement pour cette époque de la fin des années quatre-vingts, ce qui signifie qu'un certain problème n'a pas été traité uniquement en tant qu'objet d'une discipline philosophique, mais qu'il a été placé dans un champ problématique ouvert afin qu'il puisse être considéré globalement, c'est-à-dire, non seulement de la perspective des différentes orientations philosophiques, mais aussi et à la fois du point de vue des disciplines scientifiques spécifiques. La rédaction a fait preuve d'une ferveur particulière dans l'engagement des associés en dehors du milieu philosophique, ce qui a entraîné le rassemblement d'un cercle des associés interdisciplinaire et l'établissement des liens interactifs entre les différents domaines scientifiques et culturels.

Déjà dans cette phase formatrice, dans le profil de la revue ont été consolidées toutes les caractéristiques du programme d'édition qui ont été pré-supposées ou définies par le principe de l'intégration (ouverture, pluralisme, communication), et qui sont devenues les traits durables de son identité. Les volumes publiés ont manifestement témoigné du caractère interactif du positionnement, de la vivacité intellectuelle et de l'étendue de l'intérêt thématique, ce qui n'a pas pu échapper au lectorat étranger.⁴ Sur ce fonds, dont le programme et l'organisation ont été définis, dans les mandats suivants, la direction de la revue a, en toute humilité, réalisé tous les numéros de l'édition croate et de l'édition internationale de la revue, aussi bien

que beaucoup de livres nouveaux, ce qui a nettement montré, après la publication du centième numéro de la revue *Filozofska istraživanja* et la publication du quarantième numéro de la revue *Synthesis philosophica*, et après vingt-cinq ans du développement du projet, qu'à l'aide de ces efforts et de ses accomplissements a été établie, non seulement l'institution, mais aussi une vraie tradition de la pensée intégrative. Sans cette tradition, il serait inimaginable de pouvoir comprendre l'histoire récente de la philosophie et de la culture croates aussi bien que les courants d'idées contemporains; de même, on peut dire sans exagération que sans cette tradition, comme l'a dit, d'une manière perspicace, dans son article sur les premières numéros de l'édition internationale de *Synthesis philosophica* le critique du quotidien *Le Monde*, la pensée européenne continuerait « à ne voir que d'un œil ». ⁵

Un regard vers le futur

La revue et le projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica* suivront, dans son nouveau mandat, la ligne qui a été déterminée par la tradition du programme. Une tradition, en effet, sous-entend nécessairement une obligation. Vu que les traditions diffèrent, les obligations qui en proviennent diffèrent aussi. Les traditions mortes demandent d'être conservées, soignées et évoquées pour ne pas être oubliées, tandis que les traditions vives et productrices obligent à un réexamen et à une innovation permanente, comme le seul moyen de les faire durer véritablement. L'orientation programmatique, que l'Assemblée de la Société philosophique croate avait accepté à l'occasion de la nomination de la rédaction et des autres corps de la revue dans le nouveau mandat, ⁶ a été définie, dans ce sens, d'après le legs de la pensée intégrative, mais, en même temps, elle a réduit ses ambitions sur le plan conceptuel au « transfert de l'accent fondamental avec lequel se perpétuent, suivant le fil de ses idées, ces visions de base qui ont conduit la revue pendant vingt-cinq ans de son existence ». Ce transfert de l'accent fondamental a été formulé comme le principe de l'ouverture active :

« Dans le cadre d'une ouverture de réception, la revue ne pourrait, en fait, répondre de façon acceptable aux défis de l'époque, qui caractérise le revirement dans tous les aspects de l'existence individuelle, dans tous les cercles de l'existence sociale, et à tous les niveaux institutionnels, du niveau d'état, à travers le niveau régional et continental, jusqu'au niveau mondial. En d'autres termes, dans une situation d'enchevêtrement des époques historiques globales, il ne suffit pas qu'une revue montre son ouverture pour toutes les réponses possibles, il faut qu'il

3

Le document intitulé « L'orientation programmatique de la revue *Filozofska istraživanja* et du projet éditorial qui la prend pour sa base » a été accepté lors de l'Assemblée de la Société philosophique croate le 14 novembre 1989, à l'occasion de la nomination de la rédaction de la revue pour un nouveau mandat.

4

« La Société philosophique croate est sans doute dynamique, ouverte et prête au dialogue (conformément aux points de vue de la rédaction exposés dans la revue). Un grand nombre de faits nous confirment que cette revue [...] devient un centre de l'échange des pensées et de l'inspiration mutuelle des différents systèmes, courants, attitudes, points de

vue et des tendances philosophiques actuelles, qui concernent tant la vision du monde que l'orientation socio-politique. » (Krystyna Górniak-Kocikowska, « Filozoficzni dialog z Zagrzebia », *Studia Filozoficzne*, PWN, Wrocław, 3/1988.)

5

Roger-Pol Droit, « L'œil et la pensée », *Le Monde*, le 2 juin 1988.

6

L'Assemblée de la Société philosophique croate, lors de laquelle ont été nommés le rédacteur en chef aussi bien que les corps de la revue (le Conseil, la Rédaction et le Cercle des jeunes rédacteurs), a eu lieu le 25 novembre 2005.

initie l'ouverture des questions, et qu'il encourage l'établissement des points de repère et la recherche dialogique des réponses. »

À l'aide du principe de l'ouverture active, la revue s'insère, en effet, d'une manière plus prononcée, dans le contexte de la crise d'époque, et il évolue selon son programme, non seulement vers sa « tâche interne qui consiste à soigner le pluralisme philosophique et à faire progresser la pensée philosophique », sur la trace du besoin de la création des points de repère fiables et des connaissances d'orientation, mais aussi vers une « tâche externe » de la fondation méthodologique de la pensée intégrative et « de l'épanouissement d'un horizon plus vaste, dans lequel la perspective philosophique devient une composante de l'approche multiforme face aux questions fondamentales de notre temps et de notre survie ».

Sur le plan institutionnel, le nouveau mandat de la direction du projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*, à part des innovations purement techniques, caractérisent encore deux innovations constitutionnelles : le rétablissement du Conseil de la revue et l'introduction d'un nouveau corps de la rédaction : le Cercle des jeunes rédacteurs.

La revue a fonctionné, pendant les deux derniers mandats, sans conseil, ce qui a été conditionné par des raisons extérieurs. Le Conseil nouvellement nommé, aussi bien que la nouvelle Rédaction, témoignent du renforcement du caractère international de la revue. Il faut observer dans ce contexte l'indépendance graduellement acquise de la revue *Synthesis philosophica*, qui se transfigure peu à peu de l'édition internationale de la revue *Filozofska istraživanja* dans une revue internationale indépendante, bien qu'elle reste toujours à l'intérieur d'un projet plus vaste et à l'intérieur de l'horizon fondamental de la pensée intégrative, et pour le moment encore sous la direction des mêmes corps éditoriaux.

L'incitation à l'introduction d'un nouveau corps éditorial, et en plus, inconnu dans la publication des revues scientifiques, celui des jeunes rédacteurs, est venue du Ministère de la science, de l'éducation et du sport, qui a donné et conçu l'initiative de l'introduction de la fonction du jeune futur chercheur – jeune rédacteur dans le système des revues scientifiques. Par rapport au fait que l'ouverture vers les jeunes auteurs n'était pas uniquement une particularité du programme permanente, mais aussi une constante de la politique de rédaction dans cette revue, il est évident que cette idée novatrice du Ministère, à l'intérieur du projet *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*, s'est montré riche, de sorte que toutes ses implications pouvaient se développer rapidement et se formuler d'une manière consistante dans un corps éditorial spécial – le Cercle des jeunes rédacteurs.

Enfin, on peut exprimer un certain optimisme vu que le projet global des *Filozofska istraživanja/Synthesis philosophica*, par rapport aux prémisses de son programme, à son intégrité institutionnelle, et à ses potentiels intellectuels, est capable d'aborder tous les défis de l'époque de revirement, dans laquelle l'énigme de l'avenir confronte la réflexion à des tâches particulières.

Ante Čović
Rédacteur en chef